

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri SALINA

Puebla. Notes au fil des jours

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1979, tome 75, p. 57-61

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

Puebla

Notes au fil des jours

Rassemblés dès le 25 janvier à Puebla — pour mettre en route les questions d'ordre pratique et technique —, les participants à la Troisième Assemblée générale de l'Episcopat latino-américain posent le samedi 27 janvier leur premier acte « officiel ». Celui de se mettre en route, en pèlerinage, vers le Sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe à Mexico.

Cent trente kilomètres en car, dans la prière, la lecture de l'Ecriture, la méditation silencieuse. Nous allons au rendez-vous fixé avec le pape Jean Paul II, en ce sanctuaire si cher au cœur des Mexicains, si cher au cœur de l'Amérique latine tout entière. Dans une très grande ferveur, c'est la concélébration de l'eucharistie et la demande d'aide à Celle qui se tenait au milieu des apôtres dans l'attente de la venue de l'Esprit Saint : « O Mère, aide-nous à être de fidèles dispensateurs des grands mystères de Dieu ! Aide-nous à enseigner la vérité que ton fils a annoncée et à étendre l'amour qui est le principal commandement et le premier fruit de l'Esprit Saint ! Aide-nous à confirmer nos frères dans la foi... » (Homélie du Saint-Père)

Tout au long de la Conférence de Puebla, la prière commune tiendra une place importante dans nos journées. Élément qui ne retiendra pas tellement l'attention de la presse !

Les travaux proprement dits commencent le jour suivant : discours inaugural que le pape Jean Paul II adresse à l'Assemblée. C'est une parole claire, sereine, fondamentale (« Tu es Pierre... ») ; celle du Chef

du Collège épiscopal, la parole de celui qui a la charge de confirmer dans la foi, de celui qui ne se « substitue » pas à ses frères, mais accompagne avec sûreté et veille à l'Unité qui doit permettre que le monde croie (cf. Jn 17, 21).

Ce discours inaugural trouve des harmoniques (développements et éclairages) dans les autres allocutions que le Pape prononcera lors de son voyage. Il me semble important de les recevoir et de les étudier comme un ensemble.

Je voudrais dire ici l'impression que j'ai eue de la très grande liberté de l'Assemblée dans son travail. Le dénominateur commun de tous a bien été le souci de « l'Évangélisation dans le présent et le futur de l'Amérique latine ». Le but est unique. Les options pour les chemins à prendre peuvent bien sûr être différentes, différentes aussi certaines appréciations des situations concrètes : mais de là à parler de « lutte pour la prise de contrôle de l'Assemblée » ou « d'affrontements intégristes/progressistes », comme cela s'est fait, il y a un pas que l'on ne saurait franchir !

L'Assemblée se prononce d'abord sur la méthode de travail proposée. Cette méthode, originale et efficace, mériterait à elle seule une description, mais cela m'entraînerait trop loin.

C'est ensuite, en 18 Commissions provisoires, l'examen du schéma d'un « document de Puebla ». Celui qui est proposé est issu du Document de Travail mais l'Assemblée est toujours libre de le compléter, de le refondre, de le transformer... Ce qu'elle fait ! Demeurent cependant comme toile de fond de ce schéma le Concile Vatican II, les grands textes « sociaux » de Paul VI, le Document de Travail de Puebla, la Conférence de Medellin, l'Exhortation apostolique « Evangelii Nuntiandi »...

Le schéma du document se dessine : après une introduction, cinq grands chapitres comportant une série de sections.

1. Vision pastorale de la réalité en Amérique latine.

- aspects historiques de l'évangélisation
- contexte social aujourd'hui en Amérique latine
- réalité pastorale...

2. Réflexion doctrinale.

- le Christ centre de l'histoire
- l'Eglise, communion et service
- la dignité de l'homme
- l'évangélisation en soi
- évangélisation et promotion humaine
- ... et culture
- ... et idéologie
- ... et politique, etc.

3. Evangélisation dans et par l'Eglise.

- la famille
- la communauté ecclésiale de base
- la paroisse...
- les « agents » de la pastorale, etc.

4. L'Eglise évangélisatrice et missionnaire.

- l'option préférentielle pour les pauvres
- ... pour les jeunes
- action avec les constructeurs de la société pluraliste
- action pour la personne dans la société nationale
- action pour la personne dans la société internationale et promotion d'un nouvel ordre international

5. Les grandes options pastorales en Amérique latine.

Le travail commence en 21 Commissions qui élaborent chacune leur thème en une première rédaction. Le résultat de cette première étude est communiqué à tous les participants et nous procédons à un échange critique inter-commissions. A la suite de cet échange, chaque Commission procédera à une deuxième rédaction. Celle-ci à son tour est remise à tous. Après une journée de travail personnel sur ces textes, il y a une Assemblée plénière de « clarification et apports ». Les multiples interventions et les modifications désirées sont remises à chacune

des Commissions qui vont pouvoir procéder à une troisième rédaction de ce travail. C'est cette troisième rédaction qui sera discutée, modifiée et enfin votée par les évêques délégués des 22 Conférences épiscopales latino-américaines. Ce sera le travail des quatre derniers jours précédant la clôture de la Conférence.

Le Document de Puebla — qui paraîtra sous peu officiellement — est donc bien le travail de tous les évêques-délégués, assistés, pour son élaboration, de prêtres, diacres, religieux, laïcs et experts.

Dans les échanges, se fait jour le désir d'une clarification doctrinale sérieuse : le Christ, l'Eglise et sa mission, l'évangélisation, l'homme et sa libération. Tout cela pour éclairer la situation concrète de la vie latino-américaine, pour éclairer la « praxis » à mettre en œuvre ou déjà vécue. Voir, juger et agir face aux situations religieuses, sociopolitiques, culturelles, économiques ; face aux idéologies et aux systèmes déshumanisants qui marginalisent une foule d'hommes. Annoncer le dessein libérateur de Dieu, dénoncer toutes les violences, le péché personnel et social, qui entravent cette libération ; proposer les chemins à suivre pour aller vers le respect de la dignité de l'homme, image de Dieu, et le respect de ses droits ; proposer les chemins pour aller vers la justice et la paix au plan national et international. L'Evangile doit transformer non seulement la vie personnelle mais la vie sociale et cela demande une perpétuelle conversion.

Etre la voix de ceux que l'on n'écoute pas et que l'on bâillonne afin qu'ils puissent accéder eux-mêmes à la parole.

Voilà quelques-unes des grandes lignes qui se dégageront du Document final.

Puebla, c'est aussi pour moi la rencontre et l'échange personnel avec de très nombreux évêques, prêtres et laïcs d'Amérique latine. C'est accueillir le témoignage direct de ce qui est vécu dans le concret des

jours, entendre l'écho du cri des pauvres, de ceux qui souffrent pour l'Evangile, pour la justice, souffrant dans leur chair et dans leur âme pour accéder à leur dignité d'homme.

C'est entendre leur appel pour que nous prenions, nous, les pays riches, les chemins de la justice qui respecte l'homme, qui partage les biens de la terre sans les accaparer ; c'est entendre leur appel pour que nous nous conduisions en frères aimants attentifs et respectueux.

« C'est une grande consolation pour le Pasteur universel de constater que vous êtes rassemblés ici non comme un Symposium d'experts, non comme un Parlement d'hommes politiques, non comme un Congrès de savants ou de techniciens, pour importantes que puissent être de telles réunions, mais comme une rencontre fraternelle de pasteurs de l'Eglise. » (Discours pour l'ouverture des travaux, Sa Sainteté Jean Paul II) Puebla a bien été cela et c'est une source d'espérance pour la vie de l'Eglise et des peuples en Amérique latine.

Henri Salina